

Seniors et addictions: un guide pour les médecins

Comment apporter un soutien non moralisateur aux personnes âgées en proie à des problèmes de dépendances ? La réponse dans une brochure spécifique.



Les patient·e·s âgé·e·s en proie à des problèmes de dépendance représentent un public toujours plus important pour les professionnel·e·s des addictions. La faute à une expérience de vie qui s'allonge et à une multiplication des addictions possibles (jeux d'argent, internet, substances, entre autres).

Afin de mieux les encadrer et de leur apporter écoute et soutien, le guide d'éthique professionnelle à l'intention des médecins de famille et des médecins en institution, élaboré par la Fachverband Sucht (Fédération des addictions) et le Groupement romand d'étude des addictions, vient d'être traduit en français.

Cette brochure explique ainsi que : « l'établissement d'un concept (plus fréquent dans les institutions) pour l'accompagnement des personnes âgées souffrant d'une addiction protège les patient·e·s contre un traitement arbitraire, les médecins et le personnel soignant contre le stress moral ou la répression, et facilite la prise de décision. »

Mieux connaître la problématique des seniors pris dans l'engrenage des dépendances, mieux cerner les enjeux de santé qui se cachent derrière ces situations particulières, en parler ouvertement sans user d'un ton moralisateur font partie des pistes présentées dans ce guide.

Impliquer les proches, demander de l'aide à des spécialistes des addictions et laisser également le·la patient·e faire preuve d'autodétermination font aussi partie des conseils préconisés. Car quelle que soit l'avis du médecin : « (...) la décision de combattre une consommation problématique est finalement toujours du ressort de la personne concernée. »

Une liste de questions « fondamentales introspectives », auxquelles les professionnel·e·s peuvent se soumettre pour mieux gérer les différents cas qu'ils et elles rencontrent est aussi présentée dans cette brochure déontologique. Préserver l'intégrité des seniors étant une des priorités, peu importe l'avis personnel sur les dépendances du médecin qui les traite.

(Yseult Théraulaz)

[Consulter le guide](#)